

- Doc. 1. Extraits du « bilan des progrès réalisés au Maroc grâce au Protectorat français », vers 1956 (1MA/273/1).

Modernisation agricole.-

C'est sur le terrain technique qu'a porté l'effort principal, la modernisation des méthodes ne pouvant d'ailleurs être effective sans une transformation de la mentalité du paysan, transformation très difficile à réaliser. Il fallait lutter contre une redoutable inertie.

Le Protectorat s'est donc appliqué avant tout à faire ressortir les avantages de la modernisation et à faciliter l'ouverture de crédits aux fellahs désireux de s'équiper.

La culture parcellaire rend extrêmement difficile l'emploi de tracteurs par les petits propriétaires individuels, mais par le moyen du système coopératif, la motoculture a pu néanmoins être introduite dans les exploitations de ce genre. Ce sont les sociétés indigènes de prévoyance qui ont accompli en la matière le travail le plus productif. Elles ont prêté aux petits paysans plus de 320.000 quintaux de semences pour la seule année 1954 et par le moyen de moniteurs agricoles qui sont environ 200 à l'heure actuelle, ont introduit les techniques nouvelles non seulement dans la culture des céréales, mais encore dans l'oléiculture et dans l'arboriculture.

Des charrues modernes en fer ont été mises en service et se généralisent dans l'ensemble du pays, remplaçant progressivement les archaïques charrues en bois, seules en usage autrefois. L'utilisation de plus en plus fréquente des engrais chimiques et des espèces céréalières, légumineuses ou fourragères sélectionnées montre l'importance des progrès réalisés.

Un chiffre caractéristique permet d'établir les progrès accomplis : le rendement moyen des petites exploitations modernisées est passé de 3 à 8 quintaux à l'hectare.

L'action des sociétés indigènes de prévoyance est complétée par celle des coopératives agricoles et par les Caisses marocaines d'épargne et de crédit.

Ressources naturelles : Matières premières

Le Maroc possède une gamme très grande de matériaux. En première place viennent les phosphates, le plomb et le zinc, mais il existe aussi des dépôts très importants de cobalt, de manganèse, d'anhracite, de fer, etc... L'exploitation, de ces gisements fournit la plus large part des exportations du Maroc. Elle est en outre à la base de l'industrialisation du pays et permet ainsi de trouver les débouchés à une population en accroissement continu.

En 1919, il n'y avait pratiquement aucune activité minière au Maroc. Les recherches géologiques furent conduites en même temps que la pacification et en 1939, la production minière marocaine était déjà fort intéressante.

En 1954, grâce à la réalisation du plan d'équipement, la production a plus que doublé par rapport aux chiffres d'avant guerre.

Production de 1954 :

- Phosphates	- 5.020.000 tonnes
- Plomb	- 114.000 tonnes
- manganèse	- 407.000 tonnes
- Anthracite	- 486.000 tonnes
- pétrole	- 118.000 tonnes
- zinc	- 63.000 tonnes
- fer	- 335.000 tonnes
- cobalt	- 7.000 tonnes

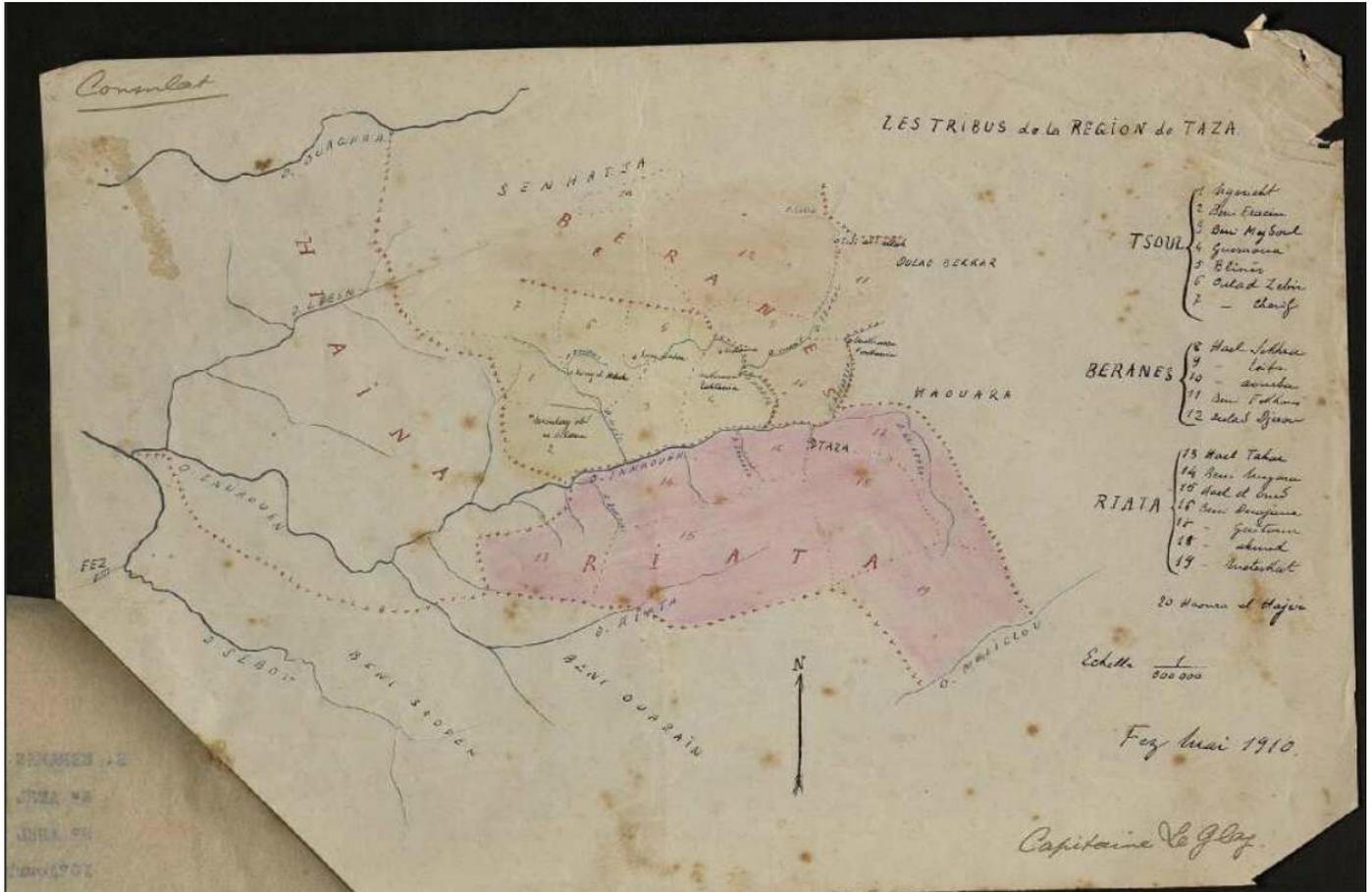
De nombreux gisements de minéraux rares sont aussi exploités.

Les droits de l'Etat chérifien ont été sauvegardés et les phosphates sont exploités directement par un Office d'Etat.

Par ailleurs, le bureau de recherches et de participations minières, organisme officiel mais travaillant suivant les méthodes des entreprises privées, a permis à l'Etat d'apporter son concours technique et financier dans la recherche et l'exploitation de nombreuses mines.

.....

- Doc. 2. Schéma de la répartition des tribus dans la région de Taza, 1910 (1 MA/285/35).



- Doc. 3. « Notices sur les tribus du cercle de la Moulouya et de sa zone d'influence », 1913 (1 MA/285/35).

CERCLE DE LA MOULOUYA

FEUILLE DE RENSEIGNEMENTS

Nom et fonction	Abdallah El Barruni Cheikh
Age Approximatif	55 ans
Origine	Ahlaï (Kerama)
Situation de famille	Une femme, 4 enfants, 2 filles
Situation de fortune	Aisé-Possède des terrains de labours et de beaux jardins
Moralité et réputation	Très mauvaises
Degré d'instruction	Illettré
Antécédent	nommé Caïd par le Mogul, a profité de ses fonctions pour pressurer ses frères Kerama. A la suite du départ de Moulay M'hamed a été chassé par sa tribu et remplacé par le Caïd Mahmoud actuellement dissident.
Date approximative de sa nomination aux fonctions actuelles	1907
Montant des appointements	Non rétribués
Manière de s'acquitter de ses fonctions	Très intelligent. Très peu écouté de ses frères, détesté. A la réputation d'être menteur et voleur. A des accointances avec les Ahlaï dissidents. A été plusieurs fois inculpé d'avoir reçu chez lui des djicheurs. Est actuellement en prison pour le peu d'empressement qu'il a mis à faire poursuivre un djich par ses frères.
Rapports avec le Maghzen.	Aucun rapport avec le Maghzen.

CERCLE DE LA MOULOUYA

FEUILLE DE RENSEIGNEMENTS

Nom et fonction	Si Ali Ben Tahar Cheikh
Age approximatif	45 ans
Origine	Ahlat (Keranna)
Situation de famille	Deux femmes, trois enfants, deux filles
Situation de fortune	Très aisée. Possède quelques troupeaux
Moralité et réputation	Très bonnes
Degré d'instruction	Illettré
Antécédents	Etait khalifa de son oncle lorsque celui-ci était caïd sous Abdel-Aziz. A été emprisonné par ordre de Bouley M'hamed pour son attachement au Maghzen. N'a jamais servi la cause rogouiste.
Date approximative de sa nomination aux fonctions actuelles	1898
Montant des appointements	Non rétribué
Manière de s'acquitter de ses fonctions	S'acquitte très bien de ses fonctions. Très intelligent. Très dévoué. est appelé à avoir sous son commandement la majeure partie des Ahlat.
Rapports avec le Maghzen	N'a aucun rapport avec le Maghzen. très déférent vis-à-vis des autorités français.